

ENQUÊTE HBSC 2022

en quelques
chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de
5^e et 6^e primaire



9372

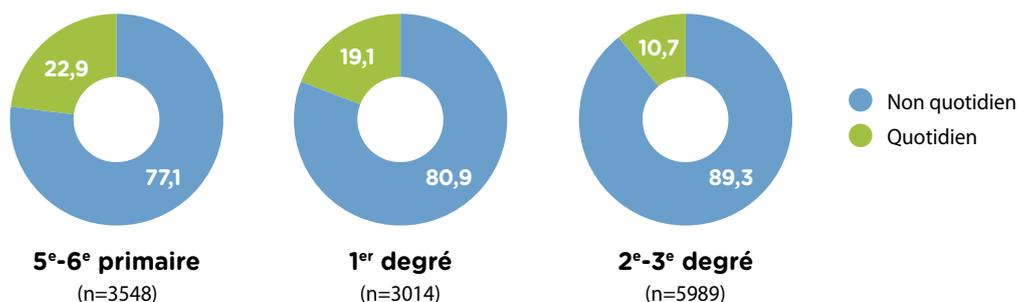
élèves du secondaire

CONSOMMATION DE FRITES ET DE CHIPS

**EN 2022, PRÈS D'UN ÉLÈVE SUR SIX CONSOMMAIT
DES CHIPS OU DES FRITES CHAQUE JOUR**

En 2022, 15,6 % des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie consommaient chaque jour des chips ou des frites de manière quotidienne. Cette consommation était plus fréquente parmi les élèves de 5^e-6^e primaire que chez ceux du 2^e-3^e degré secondaire. Les élèves du 1^{er} degré étaient, quant à eux, dans une situation intermédiaire (Figure 1).

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon leur consommation quotidienne de frites ou chips



Parmi les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire, ceux de l'enseignement général et technique de transition (6,3 %) étaient proportionnellement moins nombreux à consommer des frites ou des chips quotidiennement que ceux de l'enseignement technique de qualification (11,8 %), eux-mêmes moins nombreux que ceux du professionnel (23,9 %).

UNE CONSOMMATION DE CHIPS PARTICULIÈREMENT FRÉQUENTE EN 2022

Dans le détail, la consommation quotidienne de chips (9,7 %), était plus fréquente que celle de frites (5,6 %) (Figure 2). Les consommations quotidiennes de ces aliments gras et salés étaient les moins fréquentes parmi les élèves du 2^e-3^e degré, intermédiaires chez ceux du 1^{er} degré et les plus fréquentes chez ceux de 5^e-6^e primaire (données détaillées non présentées).

Figure 2. Distribution des élèves de la 5^e primaire à la 6^e-7^e secondaire selon leurs fréquences de consommation de chips ou de frites





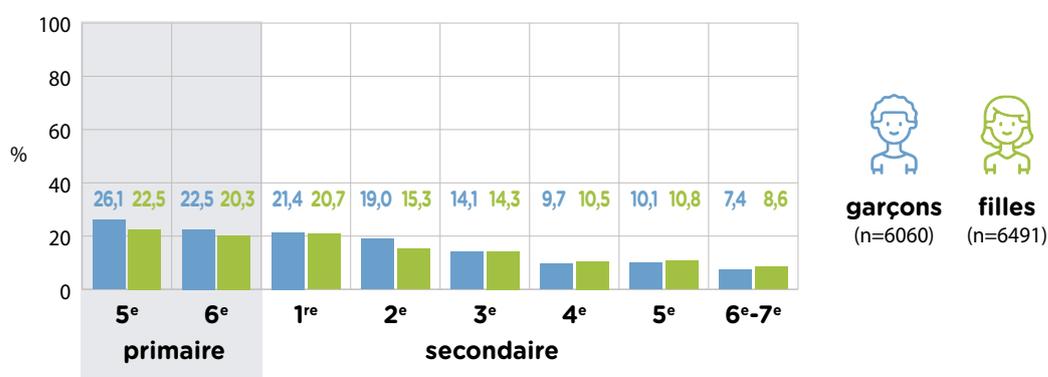
CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

Les items «chips» et «frites» ont été analysés ensemble du fait de leurs teneurs élevées en graisse et en sel, et donc de leur faible qualité nutritionnelle. Pour chacun de ces aliments, sept modalités de réponse étaient proposées allant de «plus d'1 fois par jour, chaque jour» à «jamais». Un score a été attribué à chacune de ces propositions de réponse : 21 pour une consommation de plusieurs fois par jour, 7 pour une consommation quotidienne, 5,5 pour une consommation cinq à six fois par semaine, 3 pour une consommation deux à quatre fois par semaine, 1 pour une consommation hebdomadaire, 0,5 pour une consommation inférieure à une fois par semaine, et 0 pour une consommation nulle. Les scores des deux aliments ont ensuite été sommés puis dichotomisés afin d'identifier les élèves ayant une consommation quotidienne de chips ou de frites (score supérieur ou égal à 7).

UNE CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE CHIPS OU FRITES COMPARABLE ENTRE LES FILLES ET LES GARÇONS

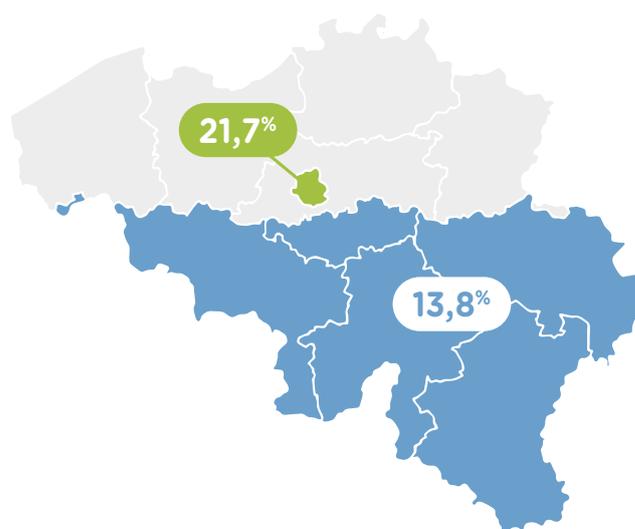
Globalement, la proportion d'élèves mangeant quotidiennement des chips ou des frites était similaire chez les garçons (16,6 %) et les filles (15,3 %) et ce que soit le niveau scolaire (Figure 3). Par ailleurs, tant chez les filles que chez les garçons, la proportion d'élèves consommant quotidiennement des chips ou des frites avait tendance à diminuer avec l'augmentation du niveau scolaire. Chez les garçons comme chez les filles, la proportion la plus faible était en 6^e-7^e secondaire. (Figure 3).

Figure 3. Proportions d'élèves consommant chaque jour des chips ou frites, en fonction du genre et du niveau scolaire



UNE CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE CHIPS OU FRITES PLUS FRÉQUENTE À BRUXELLES QU'EN WALLONIE

Figure 4. Consommation quotidienne de chips ou frites à Bruxelles et en Wallonie



UNE CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE CHIPS OU FRITES EN AUGMENTATION DEPUIS 2010

Globalement, la consommation quotidienne de chips ou de frites suit une tendance linéaire à la hausse avec des variations limitées entre 2010 et 2022, aussi bien chez les élèves de 5^e-6^e primaire que chez ceux du secondaire (Figure 5). Chez les élèves de fin de primaire, la proportion d'élèves consommant chaque jour des chips ou des frites a augmenté à partir de 2014. Chez les élèves du secondaire, cette proportion a augmenté jusqu'en 2018 puis a diminué en 2022 (Figure 5).

Figure 5. Consommation quotidienne de chips ou frites entre 2010 et 2022*, en fin de primaire et dans le secondaire



* Prévalences standardisées pour l'âge, le genre et la perception de l'aisance financière, avec la population d'enquête de 2022 comme référence ; analyses non pondérées.